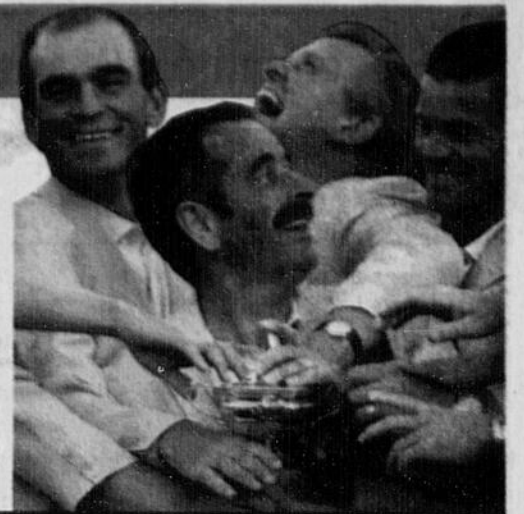


LES GAITERS GÂTENT LE HOMECOMING / Page C3

# Sports

**Baseball senior**  
Le Big Bill arrache un autre championnat / Page C2

**Coupe Ryder**  
Les Européens l'emportent / Page C5



## Les Alouettes se raplombent

Robert Laflamme (PC)  
MONTREAL

Les Alouettes ont mis fin à une série de deux défaites, en plus de rassurer plusieurs partisans qui commençaient à voir dans leurs récents insuccès des rejets de la descente aux enfers de l'an dernier, en signant une victoire convaincante de 38-3 face aux Argonauts de Toronto, hier.

Qu'importe que les Alouettes (11-3-0-1) aient décroché le championnat de la section Est avant même le début du match au stade Percival-Molson, l'équipe de l'entraîneur Don Matthews voulait se raplomber après avoir connu une période difficile marquée, entre autres, par une échauffourée entre joueurs pendant une séance d'entraînement mardi dernier.

Les vétérans ont pris les choses en mains, particulièrement Anthony Calvillo et Thomas Haskins, qui a fort bien remplacé Lawrence Phillips, blessé, dans le champ arrière.

Calvillo a réussi deux passes de touché. Haskins a ajouté un majeur au sol, dans une récolte totale de 146 verges (course et passe).

Deux «revenants» de la NFL, le receveur de passes Jermaine Copeland (Cowboys de Dallas) et le demi défensif Mark Washington (Redskins de Washington), ont salué leur retour dans la LCF en obtenant un touché chacun.

Washington y est allé d'un retour d'interception de 48 verges vers la conclusion de la rencontre.

Le botteur Terry Baker a complété le score avec trois placements et 14 points au total.

Le botteur de précision Noel Prefontaine a obtenu les trois seuls points des infortunés Argonauts (5-9-0-0), qui ont subi une première défaite depuis le retour à la barre de Mike (Pinball) Clemons.

Les Alouettes ont profité



Presse Canadienne

Les Alouettes ont joué avec aplomb hier face aux Argonauts, rassurant leurs partisans qui commençaient à s'inquiéter après deux défaites d'affilée. Au deuxième quart, Tim Strickland (38) et Kevin Johnson (44) réussissent à immobiliser Robert Drummond, des Argonauts.

des largesses des Argonauts au cours de la première demi pour se forger un avantage de 20-3.

Les visiteurs ont laissé filer une occasion unique de prendre les devants par un touché dès leur première possession du ballon.

Ils ont même été incapables de s'inscrire au score à la suite du jeu raté par le botteur Prefontaine, qui a tenté de surprendre la défensive des hôtes sur une tentative de placement.

Les Alouettes ont pris les devants 3-0 au terme de leur première poussée à l'attaque, résultat du botté de placement de 38 verges de Baker.

Ils ont par la suite profité d'une perte de ballon du quart-arrière Jim Ballard dans son territoire pour faire 10-0. Calvillo a complété deux passes avant que Haskins ne marque sur une course d'une verge.

Calvillo a continué d'atteindre les receveurs avec constance au deuxième quart. Copeland, qui a été retranché dernièrement par les Cowboys de Dallas, a capté une passe de touché de 26 verges, portant l'avance à 17-0.

## Le 2e titre en trois ans balaie la discorde

Presse Canadienne  
MONTREAL

Les Alouettes ont célébré au champ la conquête de leur deuxième titre de la section Est en trois ans. Au moment où le propriétaire de l'équipe Robert Wettenhall félicitait tous et chacun, le directeur général Jim Popp aspergeait les imposants joueurs de ligne à l'attaque.

S'il y a de la discorde au sein de l'équipe ou entre les joueurs, rien ne paraissait.

«Nous avons l'équipe pour nous rendre jusqu'au bout», a déclaré Wettenhall, en rendant hommage à l'entraîneur Don Matthews.

«Il est un formidable coach, a lancé le proprio, qui est un homme de peu de mots. Il a apporté de nombreux changements qui ont été bénéfiques.»

Matthews, lui, a louangé les joueurs «qui ont peut-être offert leur meilleure performance de la saison, a-t-il avancé.

«Nous avons été dominants dans tous les aspects du jeu et le score l'indique bien. C'est un match positif sur toute la ligne.»

Les joueurs des Alouettes, qui n'ont pas été informés de la défaite des Tiger-Cats de Hamilton avant de sauter sur le terrain, avaient sans doute besoin de décrocher une «grosse» victoire afin de désamorcer une situation tendue.

«Nous avons besoin d'une victoire, point final, a affirmé le quart-arrière Anthony Calvillo. À l'attaque, nous voulions simplement bien exécuter les jeux. Nous avons été bien préparés par le groupe d'entraîneurs et nous abordions le match comme si c'en était un des séries éliminatoires.»

Le porteur de ballon Thomas Haskins

a répété qu'il n'avait jamais craint la répétition du lamentable effondrement de l'équipe l'an dernier.

«Il y a 26 nouveaux joueurs dans l'équipe qui n'étaient pas là l'an dernier», a-t-il souligné.

Le vétéran Haskins, joueur polyvalent à l'attaque, a disputé un solide match en l'absence du demi offensif Lawrence Phillips.

«Je savais depuis la semaine dernière qu'on m'utiliserait dans le champ arrière et j'ai eu l'occasion de m'entraîner à cette position. Ça fait toute la différence.»

Matthews a fait remarquer que le brio de Haskins démontre la grande profondeur des Alouettes, qui doivent se tirer d'affaires sans les services des Mike Pringle, Eric Lapointe et Lawrence Phillips, blessés.

Phillips devrait être en mesure de re-

prendre sa place au prochain match, le 14 octobre.

Assurés maintenant d'être les hôtes de la finale de l'Est à la mi-novembre, les Alouettes n'entendent pas se la couler douce d'ici là.

«Nous allons tenter de gagner nos quatre derniers matchs, a mentionné Matthews. C'est notre philosophie. Comme entraîneur, je vais évidemment fournir l'occasion à quelques réservistes de faire leur preuve, mais nous allons jouer du football très combatif. Les amateurs paient le prix pour nous voir à notre meilleur.»

Calvillo et Haskins ont souligné l'importance pour l'équipe de poursuivre dans la même voie.

«Je veux tous les gagner (les matchs), a répondu Calvillo. Je ne vais pas prendre les choses à la légère à l'approche des séries. Je vais continuer de me défoncer.»

## La foule console Guerrero

Michel Lajeunesse (PC)  
MONTREAL



Presse Canadienne

En huitième manche, après deux prises, Vladimir Guerrero a tenté de retenir son élan contre le vétéran Joey Hamilton. Mais l'arbitre du premier a déclaré qu'il s'était élané, étant donc retiré sur des prises. Les amateurs, déçus, ont inondé le terrain de toutes sortes d'objet et le match a été retardé pendant six minutes. À son retour au champ droit, Guerrero a salué la foule qui était debout pour l'applaudir. Son fils Vlady est venu le rejoindre sur le terrain et a salué lui aussi.

Pour leur dernier match au Stade olympique, les Expos ont battu les Reds de Cincinnati 7-2, mais on attendait le dernier coup d'éclat de Vladimir Guerrero comme chant du cygne au Stade olympique. Une dernière longue balle devait couronner les 34 ans d'histoire de l'équipe.

On voulait à la toute dernière représentation des Expos le voir réussir son 40e circuit, pour atteindre le club des 40-40, comme seuls les Jose Canseco, Barry Bonds et Alex Rodriguez l'avaient fait.

Guerrero a obtenu un double à ses trois premières présences et a obtenu une dernière chance de réussir l'exploit en huitième. Après deux prises, il a tenté de retenir son élan contre le vétéran Joey Hamilton. Mais l'arbitre du premier Alfonso Marquez a déclaré qu'il s'était élané, étant donc retiré sur des prises.

Les amateurs, déçus, ont inondé le terrain de toutes sortes d'objet et le match a été retardé pendant six minutes.

À son retour au champ droit, Guerrero a salué la foule qui était debout pour l'applaudir. Son fils

Vlady est venu le rejoindre sur le terrain et a salué lui aussi.

Il s'est même emparé d'un micro pour dire merci aux spectateurs, en français et en espagnol.

Claude Raymond a également adressé quelques mots aux amateurs.

Les Expos terminent donc la saison avec un dossier de 83 victoires contre 79 revers. Ils ont remporté leurs quatre derniers matches et 12 de leur 15 dernières rencontres, une fin de saison fort positive.

Avec les 25 178 spectateurs présents au match ultime, ils ont attiré 812 545 amateurs cette saison au Stade olympique, une moyenne de plus de 10 000 spectateurs par match, ce qu'on n'aurait jamais cru possible.

Jimmy Haynes (15-10) l'as de la formation des Reds, a été sérieusement malmené au cours des cinq premières manches, même s'il a su éviter le pire et

qu'il n'a pas cédé de circuit à Vladimir Guerrero.

Un triple de Jamey Carroll et un double de Jose Vidro ont donné aux Expos un premier point en quatrième. Une erreur du joueur de premier but Adam Dunn a ensuite permis à Vidro de marquer son 102e point cette saison, un sommet personnel.

Les Expos ont marqué quatre autres points à la manche suivante quand Guerrero a parti le bal avec un double au centre. Endy Chavez a obtenu un triple dans la gauche pour produire un premier point.

Et après deux buts sur balles, le jeune voltigeur de gauche Matt Cepicky a vidé les buts avec un solide double sur la clôture du champ centre.

**C'est le temps de la chasse!**  
Venez équiper vos camions.

**Docteur DU PARE-BRISE**

Performance

1169, 12e Avenue Nord  
**FLEURIMONT**

(819)  
**569-9696**

**RAIDER**

**FONTAINES D'EAU**  
Très beau choix

**AQUA PLUS**

Pour de l'eau  
D'une pureté toute naturelle!

4070, boul. Industriel, Sherbrooke, J1L 2T8

(819) **563-8085**



# Denis MESSIER en liberté

dmessier@latribune.qc.ca  
(819) 564-5456 poste 207  
Télécopieur 564-8098

## Un retour dans le temps!



Le trio Joe Sakic, Adam Foote et Peter Forsberg s'est attiré de nombreux applaudissements alors qu'il a remis le gilet bleu des Nordiques lors d'un match spécial au Colisée Pepsi de Québec samedi.

Le logo au centre du Colisée Pepsi était celui des Remparts de Québec de la LHJM, la seule formation de hockey qui performe à cet endroit depuis le départ des Citadelles. Mais ceci n'a tout de même pas empêché le Colisée d'offrir à plus de 15 000 fans du hockey, et des centaines de milliers d'autres au petit écran, un retour dans le temps avec cette confrontation Avalanche, les anciens Bleus, contre le Canadien, les Rouges du passé.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la période actuelle se prête fort bien à l'histoire.

Depuis une dizaine de jours, les journaux ainsi que la télé ne se gênent pas pour rappeler la fameuse Série du siècle de '72 opposant le Canada à l'URSS, une série qui en bout de ligne a changé le hockey en plus d'ouvrir la porte aux joueurs européens.

Le filet gagnant de Paul Henderson a tapissé les journaux et le p'tit écran, au même titre que le coup vicieux d'un dénommé Bobby Clarke et les arrêts du grand Ken Dryden, pour ne nommer que ceux-là.

Si l'on revenait à nos moutons, soit le match hors-concours Avalanche-Canadien au Colisée, il y a eu bon nombre de moments précieux.

L'Avalanche - le contraire aurait été surprenant - fut la formation qui a eu droit au meilleur accueil du public. Les applaudissements et les cris ont augmenté quand les Sakic, Foote et Forsberg ont sauté sur la glace avec le gilet des Nordiques, semant la folie dans le Colisée Pepsi.

Le trio s'est attiré d'autres applaudissements alors qu'avec le capitaine Joe Sakic en tête on a remis le gilet bleu des Nordiques à trois des fondateurs du Fleurdelisé, dont Marius Fortier, l'homme derrière toute cette aventure québécoise.

Si au cours des vingt premières minutes le jeu fut assez équilibré, tout comme l'enthousiasme de la foule, le vent a tourné au second engagement et les p'tits gars de Michel Therrien étaient sur la route d'une 6e victoire, 4-1, contre aucun échec.

N'est-ce pas que dans un passé lointain, Jacques Lemaire a joué le même tour aux Bleus, tout comme Jacques Demers, alors que ces gars-là étaient derrière le banc du Tricolore. Je suis persuadé que ceci a rappelé des souvenirs, bons ou mauvais, à des dizaines de personnes.

Pour un soir, peut-être bien que «La Bataille du Québec» est réapparue dans les salons des foyers québécois. Il y a certainement eu, ici et là, une prise de bec pour ne pas dire deux!

Avec la complicité des entraîneurs et des gérants, Pierre Lacroix et André Savard, le match fut pris très au sérieux alors que l'Avalanche et le Canadien lançaient dans la mêlée ses meilleurs effectifs.

Les gars étaient sur place pour of-

frir un spectacle, un genre de match d'étoiles avec plus d'intensité, si l'on considère que de part et d'autre on prépare la saison 2002-2003.

José Théodore a gagné sa confrontation face à Patrick Roy, et pour lui, ça devait être important. N'est-il par le détenteur des trophées Hart et Vézina? Aussi, José l'a répété souvent, Patrick est son idole d'enfance.

Si Théo a gagné des points dans le coeur des québécois, le Canadien de Montréal a démontré

une plus grande profondeur dans son jeu.

On a préparé, il y a des lunes, les éditions du Tricolore comme les «flying frenchmen». Je suis à me demander si le duo André Savard-Michel Therrien ne se prépare pas à faire revivre cette belle époque!

Une histoire à suivre...

## Torrance gagne son pari!

Le vétéran capitaine Sam Torrance voulait voir du Bleu sur les tableaux tout autour du terrain *The Belfry*, tôt durant la journée finale, et pour y parvenir, il a opté pour l'utilisation de ses joueurs les plus «productifs» à ce jour dans les premières rencontres de la journée.

Le «plan de match» de Sam Torrance a fonctionné à la perfection, permettant à l'Europe de ravir la 34e édition de la coupe Ryder par le pointage de 15 1/2 à 12 1/2.

Curtis Strange, pour un, a décelé la tactique de son rival Sam Torrance, mais il a décidé de demeurer avec ses joueurs les plus productifs pour les dernières rencontres.

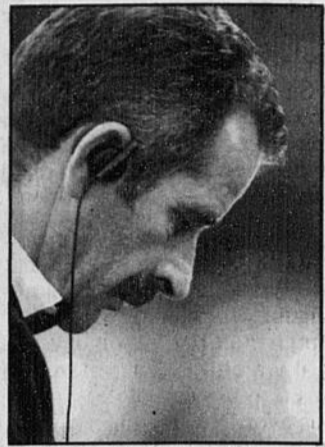
Quand la coupe Ryder a été acquise par la gang à Sam Torrance, Phil Mickelson tirait de l'arrière 3-2 sur Phillip Price et Tiger Woods menait 1-0 sur Jesper Parnevik.

L'Écossais Colin Montgomerie - on disait de lui qu'il était un joueur fini - a sonné la charge avec une victoire de 5-4 sur Scott Hoch faisant en sorte de donner à l'Europe les devants et répondant à l'appel de son capitaine.

Le drapeau Bleu des européens est disparu un petit instant avec l'échec de Garcia et un pointage égal pour Darren Clarke face à David Duval.

Sam Torrance avait vu juste avec les Bernhard Langer, Pádraig Harrington et Thomas Bjorn qui l'ont emporté 4-3, 5-4 et 2-1 pour semer la frénésie à la grandeur du terrain *The Belfry* qui prenait en sorte des allures du Country Club à Brookline en '99.

À l'aide de ses gars, nettement plus expérimentés, Torrance voyait son équipe prendre la commande. À ce moment-là, il ne demandait à ses recrues Nicolas Fasth, Paul McGinley et Pierre Fulke de se contenter d'un «demi point», ce qui allait être suffisant pour arracher le titre.



Sam Torrance

Négligés des parieurs pour une XIème fois, l'Europe remporte la coupe Ryder pour la 6e fois dans les neuf derniers tournois.

Peut-être bien qu'à l'avenir il faudra arrêter de placer l'équipe européenne «non-favorite».

Sam Torrance est un gars d'équipe, et ceci il l'a démontré tout au long de la confrontation. Il y avait une «chimie» au sein de l'équipe d'Europe que l'on ne retrouvait pas chez le capitaine Curtis Strange lui-même, un chic bonhomme! mais qui n'a pas l'habitude de sauter au plafond. Et, que dire des autres gars sur l'équipe!

On en reparlera sûrement...

## Le championnat au Big Bill

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

Le Big Bill de Coaticook a mis la main sur un nouveau titre des séries de fin de saison de la Ligue de baseball senior de l'Estrie, hier après-midi, au Stade Julien-Morin, en défaisant les Orioles de Victoriaville par la marque de 3-1.

Les représentants de Coaticook avaient d'abord pris les devants 3-1, au chapitre des rencontres, dans cette série finale. Puis les Orioles sont revenus de l'arrière et ont créé l'égalité 3-3.

Hier, le Big Bill a donc su retrouver ses esprits à temps pour inscrire la victoire décisive, devant environ 290 spectateurs.

Un des héros de la rencontre pour la troupe du joueur-entraîneur Stéphane Waite a été Vincent Guay. Grâce à un ballon-sacrifice en première manche et un circuit en troisième, il a fait produire les trois points du Big Bill. Raymond Létourneau est quant à lui venu croiser le marbre à deux reprises.

«Lui et Vincent Guay sont des gars des grandes occasions», a noté Stéphane Waite.

De plus, on peut certes souligner l'apport du joueur de champ Martin Bergeron, qui a capté un ballon à la piste d'avertissement en fin de cinquième, alors que Victoriaville comptait deux hommes sur les coussins.

Par ailleurs, René Genest a fait marquer l'unique point des Orioles, en quatrième manche, à l'aide d'un double qui a permis à son coéquipier Jean-François Béliveau de croiser le marbre.

### Un duel de lanceur

C'est Alex Messier qui a mené la formation coaticookoise à sa quatrième victoire dans cette série, en limitant les frappeurs des Orioles à quatre coups sûrs. Il a lancé un match complet.

«Il a très bien fait, aujourd'hui», a soutenu Stéphane Waite.

«J'ai vécu beaucoup d'émotions, dans ce septième et dernier match de la finale, a déclaré Alex Messier, qui pense être de retour avec le Big Bill en 2003. Je dois admettre que j'ai eu mal au bras en 6e et 7e manches...»

Le lanceur des Orioles Sylvain Gosselin a lui aussi été en mesure de limiter les frappeurs qui l'ont affronté à quatre coups sûrs et de compléter la partie sur la butte.



Le Big Bill de Coaticook a mis la main sur un nouveau titre des séries de fin de saison de la Ligue de baseball senior de l'Estrie, hier après-midi, au Stade Julien-Morin, en défaisant les Orioles de Victoriaville par la marque de 3-1.

«Je suis content de n'avoir donné ment assez mal au bras. Vous savez, j'ai que trois points à Coaticook, a commenté Sylvain Gosselin. J'ai présenté- été au monticule pour 170 manches, cette saison...»

Waite y croyait

Stéphane Waite a avoué avoir eu peur lorsque les Orioles ont remonté la pente et obligé la tenue d'une septième partie. «Mais je n'aurais pas craint de parier sur mon équipe pour cette ultime rencontre...», a-t-il affirmé.

«Nous avons une belle équipe, possédant du caractère. Plusieurs gars de notre club ont ralenti avec les années, mais on demeure globalement animé d'une grande soif de victoire», a confié le joueur-entraîneur du Big Bill.

Dans la foulée, celui-ci a contredit une de ses récentes déclarations concernant son avenir, en mentionnant ne plus être certain d'appartenir au Big Bill en 2003. Ses performances en séries de fin de saison auraient jeté une part de doute dans son esprit et il songerait de nouveau à accrocher ses crampons.

De son côté, le joueur-entraîneur des Orioles, Patrick Tourigny, a maintenu que son équipe a «manqué d'opportunisme», hier. «Mais je suis fier de mes gars. Peu de gens nous voyaient accomplir ce qu'on a finalement réussi. On a pas grand chose à se reprocher», a-t-il dit.

## Et de six pour le Prolab

Nelson Fecteau  
THETFORD MINES

Dans un match où les unités spéciales ont largement été mises à contribution et où les gardiens Luc Bélanger et Frédéric Deschênes ont connu une grosse soirée de travail, il aura fallu attendre le dixième tir de fusillade avant que David Thibeault ne procure au Prolab un deuxième gain en surtemps ce week-end, cette fois au compte de 4-3 face au Lacroix de Windsor.

En temps réglementaire, cinq des six buts ont été réussis par les unités spéciales de chacune des deux formations.

Le dernier tiers n'a pas permis aux équipes de faire un maître et l'égalité de 3-3 persistait toujours après les 60 minutes réglementaires et les cinq minutes de prolongation.

David Thibeault a finalement trompé la vigilance de Bélanger

qui a fait face à 46 lancers contre 39 pour son vis-à-vis.

Après vingt minutes de jeu, les locaux avaient quitté la patinoire avec une priorité de 2-1. À la faveur d'un avantage numérique, le défenseur Daniel Poudrier a canonné un puissant tir frappé pour déjouer le cerbère Luc Bélanger et égaliser la marque à 1-1. Un peu plus de deux minutes plus tard, Guy Loranger a complété une pièce de jeu spectaculaire pour porter la marque 2-1 pour le Prolab.

La période médiane a permis au Lacroix de provoquer l'égalité 3-3 avec deux buts en avantage numérique. Le Prolab s'était d'abord donné une priorité de 3-1 sur une belle pièce de jeu de Claude Savoie en infériorité numérique. Yannick Tremblay est cependant revenu à la charge avec son deuxième du match avant que Pouliot n'égalise la marque.

### Excellent week-end pour Asbestos

Les Aztèques d'Asbestos ont par ailleurs conclu leur excellent week-end en l'emportant 8-3 samedi contre les As de Québec.

Dany Leblond a connu tout un match récoltant quatre buts et deux passes. Carl Broudeau, et le défenseur Jean-François Piché se sont également démarqués avec quatre points chacun.

Asbestos a su profiter de ses jeux de puissances, marquant cinq buts en avantage numérique. Le gardien des Aztèques, Cris Classen, a fait face à 53 lancers tandis que son vis-à-vis, Yannick Girard a repoussé 38 des 46 tirs d'Asbestos.

«L'échange de cette semaine a tellement changé l'équipe, c'est incroyable. Avant, notre offensive reposait sur notre premier trio, mais maintenant j'ai deux trios en qui j'ai énormément confiance», affirme Farley.

L'attaquant Alex Rodrigue a été laissé de côté cette fin de semaine. Daniel Farley n'est pas satisfait du travail accompli par ce dernier depuis son retour au jeu.

## Les Frontaliers l'emportent

Les Cougars s'offrent un blanchissage

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

Les Frontaliers ont récolté leur quatrième victoire de la saison, hier après-midi, au Centre récréatif Gérard-Couillard de Coaticook, en défaisant les Braves de Valleyfield par la marque de 5-3.

S'alignant aujourd'hui avec les Braves, l'ancien porte-couleurs des Frontaliers Benoît Beaudoin était donc de retour pour une toute première fois au Centre Couillard. Reconnu pour ses talents à l'attaque, il a cependant été limité à une passe.

Du côté des Frontaliers, le gardien de 20 ans Louis-Philip Lemay a livré une autre performance digne de mention. Il a affronté 27 tirs. «C'est certain qu'il fait bien paraître quelques-uns de ses coéquipiers, ces temps-ci...», a commenté Stéphane Boulanger.

Un autre ayant su tirer son épingle du jeu a été le capitaine des Frontaliers, Francis Perron, qui a récolté trois mentions d'aides. «Il fait ce qu'on attend de lui et montre l'exemple, tout en effectuant des sacrifices. Tranquillement, il reprend sa vitesse de croisière...»

Jesse-Luc Richard a aussi touché les cordages à deux reprises. Il a entre autres inscrit le but égalisateur. Mathieu Déry, Matthew Shanush ainsi que Charles-Philippe Giguère ont obtenu les trois

autres filets des Coaticookois.

Par ailleurs, Stéphane Boulanger ne semblait pas vouloir pavoiser malgré cette nouvelle victoire de son équipe. «Quoi qu'il en soit, notre jeune équipe demeure imprévisible...», a-t-il insisté.

La formation coaticookoise sera par ailleurs en visite à Lennoxville, ce soir dès 20 h, pour se mesurer aux Cougars.

Lors du premier affrontement entre Lennoxville et Coaticook, cette saison, les esprits s'étaient échauffés et le pilote des Coaticookois avait même été chassé du banc des siens. «On va devoir maîtriser nos émotions contre les Cougars de Champlain», a concédé Stéphane Boulanger.

### Un blanchissage pour les Cougars

Le gardien Jason Smith a par ailleurs procuré hier un premier blanchissage aux Cougars de Champlain, fermant sa porte aux Éperviers de Contrecoeur dans un gain de 2-0.

Les jeunes joueurs de Stephan Lebeau ont pourtant péché à plus d'une reprise par l'indiscipline, au grand dam de leur entraîneur.

«Jason a joué tout un match, et heureusement pour nous, confie Lebeau. En première et en deuxième période, nous avons eu à nous défendre plus souvent qu'autrement.»

Les Cougars ont été dominés 35-33 au chapitre des tirs au but, mais Renaud Briggs et Pierre-Luc Gosselin ont marqué pour Champlain.

# Un Homecoming sans le moindre entrain

L'attaque des Gaiters à nouveau muselée: 39-4

Sonia Bolduc  
sbolduc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

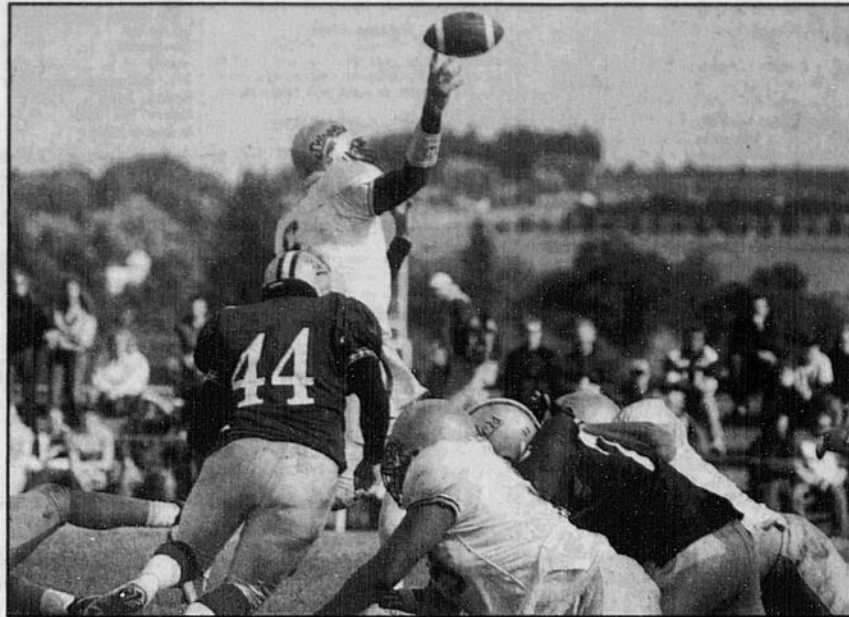
La foule était pour le moins amorphe dans les gradins du Coulter Field de l'Université Bishop's, samedi après-midi, lors du match de football présenté dans le cadre du traditionnel Homecoming. Tout à l'image de leurs Gaiters d'ailleurs. Alors que quelques fans plus enthousiastes encourageaient la «défense», c'est toute l'offensive des locaux qui s'est écrasée devant les Stingers de Concordia, vainqueurs par la marque de 39-4.

«Les semaines se suivent et se ressemblent pas mal», confiait l'entraîneur-chef Larry Legault après la joute, référant aux défaites subies aux mains des Stingers et des Redmen de McGill au cours des deux dernières semaines, et plus précisément à la mauvaise tenue des siens contre les Redmen tout récemment.

«Cette fois encore, la défense a été assez constante, mais nous avons été pourris en attaque, incapables d'aligner nos jeux. Sylvain (Desrochers) n'était pas au sommet de sa forme, il y a eu quelques passes imprécises et plusieurs autres échappées. Nous avons vécu beaucoup de frustration avec notre attaque aérienne qui ne menait souvent à rien.»

Alors que les Stingers récoltaient des gains de 194 verges au sol et de 303 verges par la voie des airs, les Gaiters de Bishop's étaient limités à des gains de 244 verges au total, dont 158 par la passe. En 34 tentatives, Desrochers n'a complété que 12 passes et s'est vu intercepter à trois reprises. Son remplaçant Pat Nadeau, arrivé dans le match à mi-chemin dans le dernier quart, a trouvé preneur pour l'une des deux passes qu'il a tentées.

Le botteur Matt Gagnon a réussi un placement en quatre tentatives, l'autre point des Gaiters relevant d'un



Imacom, Claude Poulin  
Le quart-arrière des Stingers de Concordia John Bond a gâché la fête du Homecoming des Gaiters, samedi, en menant les siens à un gain de 39-4 au Coulter Field de Bishop's. Même le joueur de ligne défensive des Gaiters Danny Allen, auteur d'un sac au cours de la rencontre, n'a pu changer l'allure de ce match à sens unique.

simple accordé au troisième quart. Réduits à moins de 10 minutes de temps de possession en première demie, les Gaiters ont contrôlé le jeu pendant plus de 17 minutes lors des deux derniers quarts. Mais bien que s'approchant à quelques reprises de la zone payante, ils n'ont pu capitaliser sur leur position.

## «Offensivement, on n'a rien fait»

«Si on avait pu marquer en début de troisième quart, nous aurions pu revenir dans le match, car les gars se sont vraiment remontés après la première demie, remarque Legault. Nous avons bien résisté défensivement et on s'est donné de bonnes positions, mais offensivement, on n'a rien créé, on n'a rien fait. La défense a encore eu une longue journée, occupée à éteindre les feux.»

L'arrière défensif Terry Veneau a

réussi neuf plaqués et une interception dans la défaite, alors que Martin Deschamps et Daniel Allen y sont allés d'un sac du quart chacun. La défense a cependant vu l'ancien porte-couleurs des Gaiters Ben Ouimet venir les hanter avec un touché par la course et un autre par la passe. Le quart-arrière des Stingers John Bond a aussi porté le ballon en zone des Gaiters à deux reprises. Chez les Gaiters, le joueur du match Gilles Colon s'est illustré avec 109 verges de retour de bottés.

«L'un des rares points positifs de cette défaite, c'est que les gars ont mieux réagi que lors du revers contre les Redmen, remarque Larry Legault. Au moins, ils n'ont pas baissé la tête, mais ils peuvent faire mieux encore.»

Les Gaiters prendront par ailleurs la route de Québec dimanche prochain pour se frotter à la puissante formation du Rouge & Or de l'Université Laval.

# «Football et bière main dans la main»

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Avec le soleil qui s'est mis de la partie, plusieurs groupes de fêtards et d'amateurs de football ont envahi avec un plaisir évident les abords du Coulter Field de l'Université Bishop's munis de leur barbecue, leur divan, leurs chaises de parterre et leur système de son... mais de houblon surtout!

«Le football et la bière marchent main dans la main, l'un ne va pas sans l'autre», explique Andrew Johnson tout en continuant de cuisiner sur le barbecue pendant que ses amis l'observaient assis dans la boîte arrière d'une camionnette, bien entendu, une bière à la main.

Les costumes étaient aussi de mise tout comme les maquillages à prédominance de mauve chez les nombreux étudiants et amateurs qui passaient ce samedi après-midi à faire la fête devant un bon match de football.

«Nous n'adorons pas seulement le football, nous AIMONS le football. Comment imaginer manquer un match de football? Nous ne vivons que pour les week-end de football», lance Ken Sharp, membre de la Beta Theta Pi Fraternity, alors que ses amis lèvent leur verre à cette déclaration.

## «Le confort avant tout»

Ce groupe d'une vingtaine d'étudiants et de finissants de Bishop's avait loué un véhicule U-Haul afin d'amener dans le stationnement leurs divans, un barbecue, une table et autres nécessités, comme de la bière et des ravitaillements.

«Le confort avant tout», laisse entendre l'un d'eux, arborant une perruque mauve et un maquillage douteux. «Bishop's, c'est vraiment la place à être aujourd'hui», s'exclame le groupe festif.

Un ancien étudiant de l'Université Bishop's a même fait la route Toronto-Sherbrooke avec des amis et l'un de ses employés originaire du Japon pour ce



Imacom, Claude Poulin  
Le Homecoming de l'Université Bishop's laisse place à des scènes et des rencontres plutôt amusantes. Munis du barbecue et de ravitaillements, Andrew Johnson et ses amis ont choisi de faire le party aux abords du Coulter Field.

match opposant les Gaiters à Concordia.

«Kosku, ou pour les intimes Club-Price, voulait découvrir le Québec. Ce match était la meilleure occasion pour qu'il découvre les bons côtés de cette province. C'est sa première journée à vie au Québec!» lance Jay Thompson alors que ses amis et lui prennent Kosku par les pieds afin qu'il boive une bière la tête à l'envers.

Dans les estrades, le party continue tandis que se rassemblent les fêtards dans les estrades, chantant et scandant «Let's go Gaiters, let's go!» à tue-tête.

Une citrouille sur la tête, le drapeau du Canada converti en cape et vêtu de mauve des pieds à la tête, Mat Turner ferait n'importe quoi pour supporter son équipe.

La folie du football anime même ceux et celles ne connaissant pas un seul des règlements du jeu, ou bien peu. «Nous aimons Bishop's pour le plaisir que nous y avons et le football pour les derrières des joueurs», affirme Lola Lafontaine et Nicole Carter.

# Les gardiens se livrent tout un duel à Victo

Manzato et Robinson ne font pas de maître

Yanick Poisson  
VICTORAVILLE

Le gardien des Tigres Daniel Manzato et son vis-à-vis Michel Bergevin-Robinson du Drakkar de Baie-Comeau se sont livrés tout un duel, hier soir, au Colisée des Bois-Francis de Victoriaville. Les deux cerbères ont été solides, arrêtant conjointement un total de 82 lancers dans un match qui s'est finalement soldé par un verdict nul de 3-3.

Il s'en est fallu de peu pour que les Félines ne remportent une sixième victoire consécutive et rattrapent ainsi les Castors de Sherbrooke au sommet du classement de la conférence Robert-Label. En avance 3-2 avec moins d'une minute à faire au temps régulier, les Victoriavillois ont vu les visiteurs profiter d'un avantage numérique de deux hommes pour inscrire le but égalisateur. La prolongation a été l'affaire des locaux mais Bergevin-Robinson a eu le meilleur, bloquant les cinq lancers dirigés contre lui.

Plutôt tranquille depuis le début de la saison, Mathieu Brunelle de Warwick a donné le rythme à son équipe avec deux buts dont un en avantage numérique. L'autre filet des Tigres est allé à Jamie McCabe. La réplique de Baie-Comeau est venue de Martin Mandeville, Joël Perreault et Charles Linglet.

## Un cauchemar pour les entraîneurs

Un bon match pour les 1727 spectateurs présents à l'amphithéâtre Gilbert-Perreault mais un

cauchemar pour l'équipe d'entraîneurs des Victoriavillois.

«Il va falloir jouer 60 minutes si nous voulons remporter des matchs. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre dix minutes pour finalement mettre la switch à on, c'est pas comme ça que ça marche. Nous avons joué un match en montagne russe et nous avons accordé beaucoup trop de tirs», a signalé Judes Vallée.

L'ancien des Cantonniers de Magog s'est tout de même dit satisfait du résultat compte tenu du fait que leurs adversaires d'hier soir constituent l'une des meilleures équipes de la LHJMO et qu'ils étaient, à première vue, beaucoup plus talentueux.

Pour sa part, l'entraîneur du Drakkar Richard Martel a indiqué avoir été surpris par le rendement de ses adversaires.

«Maintenant, on sait pourquoi Victoriaville connaît un aussi bon début de saison, ils travaillent très fort et ils ont un gardien qui joue de belle façon», a-t-il indiqué.

## Du grand Manzato

Après seulement 40 minutes de jeu, le Drakkar avait déjà lancé à 27 reprises sur le filet de Manzato et pourtant, le pointage était égal 2-2, une prestation que Judes Vallée n'a pas passé sous silence.

«Daniel a fait tout un travail devant le filet, certains diront que nous avons perdu un point en laissant le Drakkar revenir dans le match avec moins d'une minute à faire, selon moi nous allons chercher un point au classement et c'est grâce à notre gardien», a mentionné l'instructeur.

# Les Voltigeurs s'enlisent

Patrick Mahony  
DRUMMONDVILLE

Les Voltigeurs de Drummondville ont encaissé hier leur septième défaite de la saison alors qu'ils se sont inclinés 5 à 2 devant l'Océanic au Colisée de Rimouski.

L'Océanic a lancé à 42 reprises sur le gardien Sylvain Michaud, alors que la défense des Voltigeurs s'est encore une fois avérée le maillon faible de l'équipe. Les punitions ont fait très fait mal aux Voltigeurs puisque l'Océanic a marqué sur trois des six surnombres dont ils ont bénéficié.

«Nous n'avons pas nécessairement été indisciplinés, disait Francis Breault à la suite de la défaite. Nous avons écoppé de six punitions. Peut-être qu'une des six était reliée à l'indiscipline. Sur au moins trois des buts de l'Océanic, nous avons laissé un ailier complètement à découvert sur le bord du filet. En désavantage numérique, nous oublions souvent près de l'enclave un homme qui décoche un tir sur réception. Ce sont les petites choses que nous oublions de faire qui nous coûtent des victoires.»

Pourtant, les Voltigeurs avaient bien débuté le

match. Petr Preucil a ouvert la marque à 9:34 du premier engagement alors que les Voltigeurs étaient en désavantage numérique. L'Océanic a répliqué avec cinq buts sans riposte dont trois au deuxième vingt.

«Nous devons nous impliquer physiquement si nous voulons gagner des matchs. On ne peut pas se permettre de laisser l'autre équipe patiner à sa guise. Il faut frapper l'adversaire. En première ce n'était pas trop pire, mais en deuxième nous les avons laissés patiner et on a vu ce que ça a donné. Nous avons commencé à frapper en troisième, et c'est à ce moment que nous avons créé des chances de marquer», affirmait Breault.

Le chef de la troupe drummondvilloise n'était pas particulièrement heureux que son gardien ait fait face à 42 lancers. Le trio de Stewart, Balasescu et Brière a fait mal aux Voltigeurs amassant sept points contre la formation centricoise.

«Si nous ne frappons pas, nous allons forcément perdre les batailles le long des rampes. Lorsque nous perdons ces batailles par manque d'implication physique, ça donne des chances de marquer à l'adversaire et des lancers au but. C'est un tout. Mais, à la base nous devons frapper pour avoir du succès.»

# Les Foreurs intraitables

Les Castors s'inclinent 4-1 à Val-d'Or

Sonia Bolduc  
sbolduc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les Castors sont rentrés de leur rapide tournée en Abitibi avec une fiche de .500 et la nette conviction qu'il reste encore bien du travail à accomplir. Après leur victoire de 2-1 vendredi sur les Huskies à Rouyn-Noranda, les Sherbrookoises se sont en effet butés, samedi à Val-d'Or, à des Foreurs intraitables. Ces derniers ont ainsi mis leur expérience et leur rapidité à profit pour vaincre les Castors 4-1.

«Les Foreurs méritaient sans conteste cette victoire, car ils sont sortis



Tomas Iglo

plus forts que nous avec une défense très expérimentée et une attaque qui patine, confie l'entraîneur Mario Durocher. De notre côté, personne n'est vraiment ressorti et nous n'avons jamais réussi à prendre le momentum. Dès qu'on était sur le point d'embarquer dans le match ou de profiter d'un avantage numérique, on prenait une punition qui venait casser le rythme. Ça n'a jamais levé.»

Bien qu'ils aient laissé les Foreurs prendre une avance de deux buts dès la première période, c'est lors de ces vingt minutes initiales que les Castors ont connu leurs meilleurs moments de la rencontre. Lors des deux périodes subséquentes, ils ont été limités à cinq et six tirs au but respectivement. Nicolas Corbeil a déjoué le cerbère Maxime Daigneault au second tiers temps lors d'un avantage numérique. Daigneault a stoppé 19 lancers, tandis que Drew McIntyre a été la cible de 39 tirs.

«Ce n'était pas vraiment un bon match de notre part, mais on doit aussi donner crédit aux Foreurs qui forment sûrement l'une des meilleures équipes rencontrées jusqu'ici, note Durocher. Mais la saison est jeune et on sait qu'il faut encore et toujours s'améliorer.»

L'entraîneur Durocher aura aussi profité de cette fin de semaine pour évaluer quelques joueurs, dont les défenseurs Tomas Iglo et Éric Dagenais. Selon l'instructeur des Castors, le vétéran de 20 ans n'a pas mal paru dans la défaite de samedi, tandis que le joueur tchèque a bien fait au cours du week-end. Le sort de Tomas Iglo doit être scellé d'ici mardi (demain), alors que les Castors ne devront conserver dans leurs rangs que deux des trois Européens. Le défenseur Richard Stelikh et l'attaquant Vladislav Balaz portent aussi les couleurs des Castors.

Durocher et ses hommes renoueront avec l'action jeudi dès 19h30 au Palais des sports lors de la visite des Wildcats de Moncton.

# Les Cantonniers passent du meilleur au pire

Jean-Guy Rancourt  
MAGOG

Les Cantonniers de Magog ont fini de manger leur pain noir face à l'Intrépide. En signant un gain de 4-1 samedi à Gatineau, les Cantonniers ont mis un terme à une longue série de huit défaites qui perdurait depuis quatre ans face à la formation de l'Outaouais. Cependant, les Magogois ont échoué hier dans leur tentative d'effectuer un voyage parfait en s'inclinant 4-2 dans l'Outaouais.

Une défaite ayant procuré des nausées à l'entraîneur-chef Martin Bernard qui commence à s'interroger sur la véritable identité de ses protégés.

«Le même scénario se répète depuis le début de la saison. Le premier match que l'on dispute la fin de semaine en est toujours un sans bavure, qui frise la perfection. Mais quand arrive le temps de disputer la seconde rencontre de ce même week-end, la sauce se gâte complètement. On dirait que les gars se contentent d'une bonne performance sur deux. Moi ça m'horripile de voir nos joueurs se contenter de si peu. Il y a une manière de perdre qui est acceptable quand tu sens que ton club a respecté le plan de match et a donné sa pleine mesure avec tout ce que cela comporte. Or, ça fait deux fois en une semaine

que je vois mon équipe abandonner quand elle tire de l'arrière en troisième période. Ça commence à m'inquiéter, car je pensais que la marque de commerce de notre formation serait justement la force de caractère de nos joueurs», a commenté sans détour le mentor des Cantonniers.

Hier dans ce revers de 4-2, les Cantonniers avaient pourtant comblé un déficit de deux buts en première période grâce aux deux filets de Maxime Bilodeau, chaque fois assisté de Francis Charland. L'Intrépide a cependant repris sa priorité de deux buts à la période médiane pour ne plus jamais être inquiété devant l'inertie des Magogois. Ces derniers ont décoché 26 tirs au but comparativement à 31 pour les vainqueurs à l'endroit de Jean-Philippe Levasseur.

La veille, Alex Lord avait dirigé l'attaque des Cantonniers avec un doublé dans un triomphe de 4-1. Michael Beaudet (1-1) et Maxime Labarre ont complété, tandis que David Breton a amassé deux passes. Solide devant la cage magogoise, Anthony Carrier a repoussé 34 rondelles. Les Cantonniers ont riposté avec 34 lancers.

Les Magogois, toujours installés au second échelon de la section Koho, montrent donc deux victoires contre une défaite depuis le début de ce périple de quatre joutes sur des patinoires étrangères.



# L'Europe rafle la coupe Ryder

Associated Press

SUTTON COLDFIELD, Angleterre

Curtis Strange s'est déplacé un peu partout en voiturette dans le but de multiplier les mots d'encouragement, hier. Mais finalement, il n'y a pas grand-chose qu'il pouvait y faire.

Le capitaine de la formation américaine avait beau s'activer, une décision risquée de son vis-à-vis européen Sam Torrance avait déjà rapporté des dividendes, si bien que l'Europe a pu raffer la coupe Ryder avec une facilité surprenante.

Les meilleurs atouts

En faisant jouer ses meilleurs atouts, soit Colin Montgomerie, Sergio Garcia, Darren Clarke, Bernhard Langer et Padraig Harrington dès le dé-

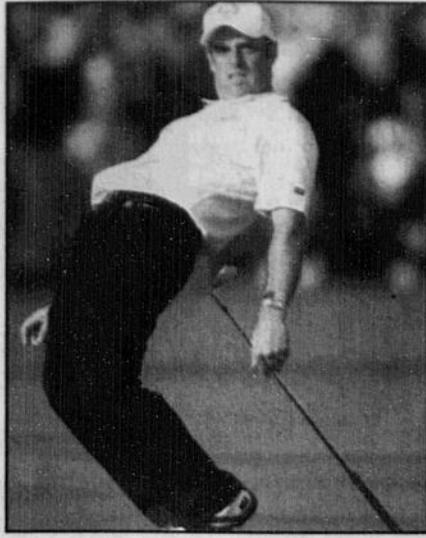
part, Torrance a pris un pari courageux: prendre l'initiative et créer une vague d'enthousiasme.

L'idée n'était pas nouvelle puisque Ben Crenshaw avait fait la même chose il y a trois ans pour aider l'équipe américaine à revenir de l'arrière lors de la dernière journée de compétition. Sauf que cette fois, le score était égal à 8-8 au moment d'amorcer la journée ultime de compétition.

Tout un risque

«Ils ont pris tout un risque. S'ils ne faisaient pas bien en début de journée, selon moi, c'était fini par la suite, a déclaré Strange. Ils ont inscrit beaucoup de points au tableau au départ, la foule s'est mise de la partie et elle a inspiré le reste de l'équipe.»

C'est précisément le scénario qu'espérait Torrance. A chaque fois



Associated Press  
Paul McGinley a attentivement suivi son coup des yeux au 15e trou lors de la coupe Ryder à Sutton Coldfield en Angleterre

que la foule hurlait en réagissant aux bons coups de ses favoris, les golfeurs européens se laissaient emporter un peu plus par l'émotion et les joueurs américains semblaient perdre un peu plus de leur contenance.

Un troisième joueur

«Tu entends la foule réagir et ça te mets encore plus de pression sur tes épaules, a souligné Phil Mickelson. Tu sais à ce moment que ton équipe ne va pas bien.»

«C'était pas mal bruyant», a dit Scott Verplank.

«Il faut féliciter les amateurs, a ajouté Strange. C'était comme affronter un 13e joueur.»

«C'était risqué mais dans la vie, celui qui ne risque rien n'a rien, a affirmé Montgomerie. Sam a lancé les dés et ça a rapporté.»

Formation traditionnelle

Sans savoir quelle stratégie allait préconiser Torrance, Strange a quant à lui choisi de présenter une formation traditionnelle. Ses gros canons, soit Davis Love III, Mickelson et Tiger Woods, allaient donc jouer en dernier.

Le seul hic, c'est que rendu à ce point, il n'y avait plus d'enjeu. Au moment où Woods s'est présenté au tertre de départ, l'équipe américaine accusait un déficit de sept matches.

«Si c'était demeuré serré jusqu'à la fin et que Tiger Woods avait récolté des birdies lors des trois derniers trous, Curtis aurait eu l'air d'un génie», a fait remarquer Love.

# Schumacher laisse passer Barrichello

Associated Press

INDIANAPOLIS

Le Brésilien Rubens Barrichello (Ferrari) a remporté hier le Grand Prix des États-Unis, apparemment avec l'aide de son coéquipier allemand Michael Schumacher qui a ralenti dans le dernier tour et s'est fait doubler sur la ligne d'arrivée.

Le 12 mai dernier en Autriche, obéissant aux ordres de son écurie, c'était Barrichello qui avait laissé le quintuple champion du monde le dépasser dans la dernière ligne droite du Grand Prix.

Cette fois, les deux monoplaces rouges ont franchi la ligne d'arrivée du circuit d'Indianapolis au coude à coude, et Barrichello, désormais assuré de terminer le championnat à la deuxième place, a enlevé la victoire avec seulement 0,01 seconde d'avance.

Schumacher, assuré du titre de champion du monde depuis le mois de juillet, semblait promis à un succès facile qui lui aurait permis de s'imposer pour la 11e fois cette année et de battre le record de victoires au cours d'une même saison.

Le pilote allemand possédait en effet quatre secondes d'avance sur le Brésilien à quatre tours de l'arrivée et comptait encore une demi-seconde d'avance à l'entame du dernier tour.

À l'entrée de la dernière ligne droi-

te, Barrichello s'est hissé à hauteur de Schumacher et les deux hommes ont franchi la ligne ensemble après avoir ralenti.

«Ce n'était pas prévu, a déclaré Barrichello après la course.

«On a pris beaucoup de plaisir en essayant d'aller aussi vite l'un que l'autre. En fin de compte, que puis-je dire? J'aimerais remercier Michael et toute l'équipe pour son soutien.»

Interrogé sur ses intentions, Schumacher a expliqué qu'il avait tenté une arrivée main dans la main.

Le Brésilien a signé sa quatrième victoire de la saison, et à une course de la fin du championnat du monde, le 13 octobre au Japon, il ne peut plus être rejoint à la 2e place.

C'est la 14e fois en 16 Grands Prix qu'un pilote Ferrari s'impose. David Coulthard (McLaren-Mercedes) a fait tout ce qu'il a pu pour contrer la domination des voitures de la Scuderia mais a dû se contenter de la troisième place, à 7,7 secondes.

Le Colombien Juan Pablo Montoya (Williams-BMW) a rattrapé d'une collision avec son coéquipier Ralf Schumacher et a pris la 4e place, suivi de Jarno Trulli.

Villeneuve sixième

Il y avait longtemps que Jacques Villeneuve s'était senti choyé par autant d'éléments positifs et ce, en un seul week-end. Hier, à l'issue de sa



Associated Press  
Schumacher, assuré du titre de champion du monde depuis le mois de juillet, semblait promis à un succès facile qui lui aurait permis de s'imposer pour la 11e fois cette année et de battre le record de victoires au cours d'une même saison au Grand Prix des États-Unis cette fin de semaine. Cependant, à l'entrée de la dernière ligne droite, Barrichello s'est hissé à la hauteur de Schumacher qui a apparemment ralenti pour le laisser passer.

sixième position, le bilan était encore plus évident.

Très bon départ, fiabilité du moteur, climat propice, choix des pneumatiques adéquats, stratégie d'arrêt efficace; bref, ce furent trois jours qui évoquaient ceux pendant lesquels Villeneuve aspirait au titre de champion du monde.

«J'avais un peu peur depuis la qualification parce que les pneus arrière se dérobaient énormément. J'avais raison, de dire Villeneuve, car ce fut le cas dès les premiers tours.

«Chaque fois, il me fallait de six à huit tours pour que la voiture commence à bien fonctionner et parfois plus. A chaque arrêt au stand, c'était la même chose. Les huit derniers tours avant l'arrêt et avant la fin de la course, la voiture était vraiment très performante. Le contraire de ce que nous croyions après le warm up.»

Villeneuve était encore interrogateur quant à la performance soudaine de sa voiture.

«Je ne sais pas trop pourquoi. L'année passée, j'étais complètement à l'arrêt sur cette piste. D'ailleurs, nous ne sommes normalement pas rapides sur les pistes où il y a très peu d'adhérence et le circuit ici en fait partie.

«Et en course, a-t-il ajouté, c'est le genre de tracé où nous devons faire qu'un seul arrêt. Mais nous nous sommes rendus compte à Monza que notre voiture ne fonctionne pas ainsi. C'est pourquoi nous avons opté pour une stratégie de deux arrêts», a expliqué Villeneuve.

Quoique rarement menacé de perdre la sixième position, le Québécois n'a jamais cessé de batailler.

Après un ravitaillement, lorsque Jarno Trulli (Renault) est reparti septième juste devant Villeneuve, le pilote

québécois s'est régalé en lui mettant la pression sur un gros freinage.

«C'était amusant et c'est le but de la course surtout qu'en avant c'était ennuyant pour tout le monde. Et de constater comment ils ont fini leur course... d'ailleurs cela m'étonne. Sur-tout après ce qui s'est passé tout au long de la saison. Je ne m'attendais pas à ce qu'il refasse un truc comme ça», a lancé Villeneuve évoquant le scandale Ferrari en Autriche.»

Pour une rare fois, Villeneuve repart confiant quant à la fin d'une saison qui se terminera mieux qu'elle ne l'aura commencée, sur un circuit qu'il apprécie énormément.

«Je suis assez confiant pour Suzuka. De plus, Honda devrait y amener quelque chose de spécial. Oui, a-t-il redit, je suis très confiant. Olivier (Panis) à Monza et moi ici; il faut maintenant faire la même chose à Suzuka.»

# Les choses vont bien pour le Canadien

Guy Robillard (PC)

MONTREAL

Le Canadien a une fiche de 6-0 en matchs pré-saison, mais on va vous le dire tout de suite: il va finir par en perdre une.

Vos favoris ne finiront pas la saison avec une fiche de 82-0!

Cela dit, les choses vont drôlement bien pour eux depuis le tout premier jour du camp d'entraînement comme aime le rappeler Michel Therrien.

«Cette année, on vit un camp vraiment spécial, disait encore l'entraîneur après ce match pré-saison pas comme les autres contre l'Avalanche de Québec. Et ce, à partir du premier jour à Vail.»

«C'est vrai, il y a une bonne ambiance, apprécie Therrien. Ce sont toujours les vétérans qui vont donner le ton et c'est le cas non seulement lors des matchs mais lors des entraînements aussi. On le sent. On continue sur notre lancée de l'an dernier.»

José Théodore, aussi, bien appuyé par les deux autres gardiens, Jeff Hackett et Mathieu Garon, tous impeccables depuis le début des matchs pré-saison, au cours desquels le Canadien a marqué 28 buts contre 10!

«Oui, on se prépare bien. On joue du bon hockey, convient Théodore. Mais d'un autre côté, les équipes qu'on affronte n'ont pas tous leurs meilleurs joueurs sur la patinoire.»

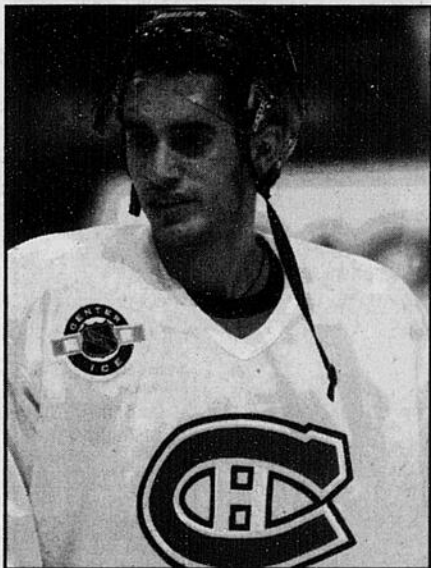
C'est pourquoi il a spécialement apprécié le match gagné 4-1 contre l'Avalanche samedi. Non seulement, cette forte équipe avait tous ses meilleurs éléments sur la patinoire mais, a noté le gardien: «Ce match avec plus de pression, d'ambiance et d'émotion a été le meilleur jusqu'ici pour nous préparer à la vraie saison. C'était un bon tremplin.»

Le Canadien a même eu droit aux éloges de ses adversaires.

«C'est une équipe avec beaucoup de vitesse, a noté Bob Hartley, l'entraîneur de l'Avalanche pour qui Therrien est «plus qu'un ami».

«C'est une équipe qui travaille très fort et dotée d'une belle profondeur (ce dont on se vante beaucoup chez le Canadien). Ils ont quelques blessés mais les jeunes qui ont pris la place ont bien fait.»

Même Patrick Roy a vanté son an-



Mike Ribeiro  
cienne équipe et son ardeur au travail.

Les blessures

Le seul point franchement négatif dans l'entourage du Canadien présentement est la blessure à l'épaule subie par Mike Ribeiro vendredi à Ottawa, qui le forcera à s'absenter pendant plusieurs semaines.

«C'est dommage pour lui et notre équipe. Il s'avérait un des meilleurs match après match. Mais malheureusement il n'y a rien qu'on peut y faire», a observé Therrien.

Mais attention, il ne faudrait pas que le défilé des blessés recommence comme par les années passées.

Déjà, outre Ribeiro, le Canadien sera privé des services de Sheldon Souray, opéré à un poignet, pendant plusieurs mois.

Andrei Markov (dos) n'a pas encore disputé un seul match, Donald Audette (cheville) a été blessé dès le premier et Patrice Brisebois a mal à un genou. On dit que leur cas ne sont pas sérieux et qu'ils devraient tous être prêts pour le début de la saison à New York, mais...

Il y a aussi Gino Odjick qui souffre de maux de tête, symptômes de commotion cérébrale depuis le camp à Vail.

Il ne faudrait pas que la situation s'envenime.

Entre-temps, le Canadien profitait d'un congé bien mérité, hier après avoir disputé trois matchs en trois soirs dans trois villes différentes.

Les derniers préparatifs commencent cette semaine.

www.sherbrooke2002.com

Tout ça parce que je t'aime!

**Programmation - 28 septembre au 4 octobre**

<p><b>Spécialement dans le cadre du bicentenaire, les familles Morin et Lambert se rassemblent à Sherbrooke du 27 au 29 septembre.</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Bienvenue à tous!</i></p>	<p><b>Festival de la marche</b></p> <p>Rassemblement provincial des adeptes de randonnées pédestres qui parcourront le Vieux Sherbrooke afin d'en découvrir l'histoire et le patrimoine.</p> <p>Org. : Les Sentiers de l'Estrie inc. Dates : 28 et 29 septembre Départ : École du Triolet Rens. : (450) 297-0654</p>
<p><b>Messe à la Cathédrale Saint-Michel</b></p> <p>Célébration eucharistique qui sera enregistrée et diffusée dans le cadre de l'émission « Le Jour du Seigneur » à Radio-Canada et dévoilement de la statue de Saint-Michel.</p> <p>Org. : Paroisse Saint-Michel Date : 28 septembre Lieu : Cathédrale Saint-Michel Rens. : (819) 563-9371</p>	<p><b>Album Souvenir - Sherbrooke 200 ans</b></p> <p>Publication d'un cahier spécial de photos ayant pour thème les 200 ans de Sherbrooke, avec la collaboration de la Société d'histoire de Sherbrooke et des lecteurs.</p> <p>Org. : La Tribune Date : 28 septembre Lieu : Inséré dans La Tribune du 28 septembre Rens. : (819) 564-5450</p>
<p><b>Grande ouverture du Musée de la nature et des sciences - Tour guidé des coulisses</b></p> <p>La population est invitée à visiter les coulisses du musée avant son ouverture officielle. Tour guidé d'une heure. Gratuit, sur réservation.</p> <p>Org. : Musée du Séminaire de Sherbrooke Date : 5 octobre - Gratuit sur réservation Lieu : Musée de la nature et des sciences Rens. : (819) 564-3200, poste 0</p>	<p><b>Foire canadienne des entreprises d'entraînement</b></p> <p>Un événement à ne pas manquer: une vraie foire commerciale « fictive » où l'on peut dépenser sans compter. Nous vous y attendons!</p> <p>Org. : Pro-Gestion Estire / Concepto International Dates : 2 au 3 octobre Lieu : Hôtel Delta Rens. : (819) 822-6162</p>
<p><b>Congrès 2002 de la Chambre de commerce du Québec</b></p> <p>Le congrès a pour mission d'informer, de dynamiser et de refléter l'opinion du milieu des affaires pour les gens d'affaires du Québec.</p> <p>Org. : Chambre de commerce de la région sherbrookoise Date : 3 au 6 octobre Lieu : Hôtel Delta Rens. : (819) 822-6151</p>	<p><b>Automnie 2002</b></p> <p>En collaboration avec l'Ensemble vocal l'Escaouette, un rassemblement choral organisé par l'Alliance des chorales du Québec.</p> <p>Org. : Chœur du Collège de Sherbrooke Date : 4 au 6 octobre Lieu : Collège de Sherbrooke Rens. : (819) 564-6350, poste 101</p>

81397

# Week-end en photos

## Soutien pour un implant



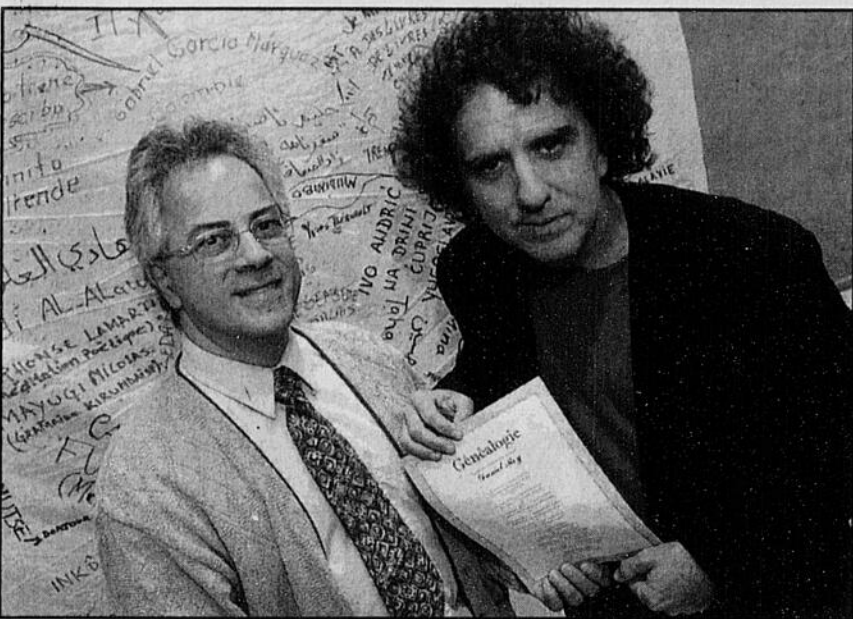
La Loge des Élans tenait une activité bénéfique, ce samedi. On reconnaît sur la photo le Haut commandeur de la Loge des élans 67 de Sherbrooke, Serge Bouffard, la petite Judith Nault, qui a reçu un implant cochléaire, sa mère, Lise-Anne Lemay, et le chevalier dirigeant et responsable des activités pour le comité des dons qui a supervisé le dossier de la petite Judith, Benoît Dubois.

## Salon des vins des pompiers



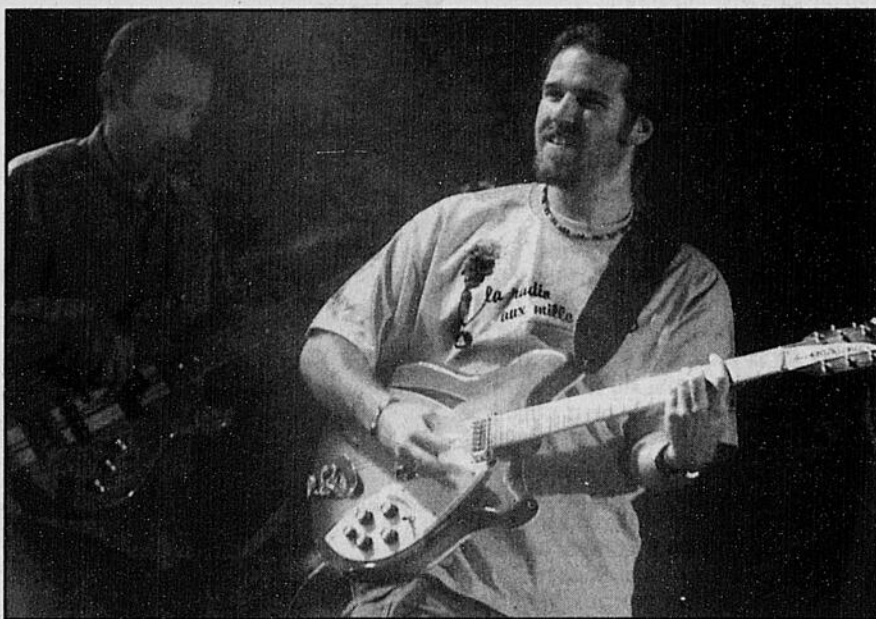
C'est grâce à ces personnes que la population pourra goûter les meilleurs vins lors du Salon des vins des pompiers. Ci-dessus, Alain Morissette, coordonnateur du Salon des vins, Stéphane Simoneau, responsable de la campagne de jouets, Marc Gelé, directeur de la SAQ Sélection, Marie-Claude Lapointe, présidente d'honneur, Luc Rousseau, directeur de la SAQ de Fleurimont, et Luc Gagné, coordonnateur-adjoint du Salon des vins des pompiers.

## Un poète et écrivain honoré



Le comité de l'Association des familles Roy d'Amérique (de l'Estrie) a tenu à souligner l'œuvre du poète et écrivain Daniel Roy (à droite), ce week-end, en lui remettant un prix. On le voit en compagnie de Réjean Roy, le président du comité.

## Au bénéfice de CFLX



En parallèle avec le lancement de sa programmation d'automne 2002, la radio communautaire CFLX tenait un spectacle bénéfice hier soir au Théâtre Granada. Le groupe Olivier, qui comprend l'auteur-compositeur Olivier Brousseau et le bassiste David de Castello, faisait partie des artistes qui ont défilé sur scène. Une centaine de personnes étaient présentes.

**CARNET COMMUNAUTAIRE**  
 Votre message doit donner simplement le nom de l'organisme, l'activité, la date, l'heure, l'endroit et les raisons avec une référence téléphonique pour les lecteurs.  
 Achetez par e-mail à : redaction@la-tribune.qc.ca  
 ou par télécopie au 564-8096

### Conférence

La Société de généalogie des Cantons de l'Est propose une conférence sur l'évolution de la condition féminine à travers le costume au Québec à partir du Régime français, le mardi 1er octobre, à 19 h 30, à la bibliothèque municipale, 420 Marquette, salle 4, à Sherbrooke. Inf.: 821-5414.

### Formation en relation d'aide

La Rose des vents de l'Estrie offre une formation en relation d'aide pour toute personne désirant améliorer son écoute envers les personnes vivant un moment difficile, causé soit par la maladie, le deuil ou tout autre événement bouleversant. Inscrivez-vous avant le 5 octobre au 823-9996.

### Club Quad Estrie Sud

Méchoui annuel suivi d'une soirée disco par le Club Quad Estrie Sud Inc. le samedi 12 octobre, à la salle municipale de Johnville. Réservation au plus tard le 5 octobre. Inf.: 849-2165, 837-2541, 835-9388.

### Centre des femmes

Dans le cadre des mercredis-rencontres thématiques de Valcourt, organisés par le Centre des femmes du Val-Saint-François, Mélanie Marois, intervenante chez Élixir, propose des scénarios de support dans des situations de consommation problématique, le mercredi 2 octobre, de 9h à 11h30. Inf.: 845-7937.

### Conférence-atelier

Virage santé mentale propose une conférence-atelier à son local du Centre communautaire de Weedon au 209 des Érables, intitulée «Les relations interpersonnelles» (partie II), les 2, 9 et 16 octobre, à 13h30. Autre conférence-atelier présentée cette fois au local situé au 37 rue Angus Nord, à East Angus, intitulée «Vie de couple et santé psychologique», les 2, 9 et 16 octobre, à 19h. Information et inscription: 877-2674, 1-800-449-2674.

### Petits déjeuners littéraires

Petits-déjeuners littéraires débutant ce mercredi 2 octobre, pour les membres de l'AREQ seulement. Échanges informels autour de nos lectures sur des thèmes à caractère féminin. Cette activité est organisée par le Comité des femmes de l'AREQ, secteurs A et D. Inf.: 563-1976.

### Conférence de la Grande Ruche

«Cours d'aromathérapie # 1» avec Michel Turbide le jeudi 3 octobre, à 18h30, au pavillon Canoë-Kayak de la Maison de l'Eau, 755 Cabana à Sherbrooke. Réservation au 562-9973.

### Marché aux puces

Super marché aux puces pour bassinettes et layettes les 3, 4, 5 et 6 octobre, au 48 rue de Barnston à Coaticook. Inf.: 849-3342.

### Cancer de la prostate

Le groupe de soutien et d'information sur le cancer de la prostate tiendra une rencontre le mercredi 2 octobre, à 19h, au sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf, 1811 King ouest, Sherbrooke. Inf.: 565-8643, 566-6552.

### Fibromyalgie

Déjeuner-causerie de l'Association de la fibromyalgie de l'Estrie le mercredi 2 octobre, à 9h30, au restaurant Pizzeria Demers, 936 Conseil à Sherbrooke. Inf.: 566-1067.

### Ateliers à Uplands

Le Centre culturel et du patrimoine Uplands de Lennoxville offre deux ateliers: l'un de courtpointe «Hawaïen appliqué», avec Sheila Wintle le 26 octobre, de 9h30 à 16h; le second en est un de sculpture sur bois (chip carving) avec Jacques Racine, pour huit semaines, les mercredis à 18h30, du 2 octobre au 10 novembre. Inf.: 564-0409.

### Simplicité volontaire

Conférence de Jean-Claude Vézi-na intitulée «La simplicité volontaire... ou l'art de faire plus avec moins...» organisée par l'ACEF, ce mercredi 2 octobre, à 19h30, à la Bibliothèque Éva-Sénécal, salle 4, 420 rue Marquette à Sherbrooke. Inf.: 563-8144.

# Le royaume éphémère des dessins à la craie

Steve Bergeron  
 sbergero@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

Une section de la rue Wellington Nord est devenue hier après-midi le pays des dessins à la craie. Pour souligner les Journées de la culture, la radio communautaire de Sherbrooke, CFLX, invitait la population à barioler l'asphalte pour souligner l'événement.

Objectif: démocratiser la culture, en laissant à quiconque en avait envie le loisir de participer à une création collective. Le pavé a donc accueilli autant les œuvres d'artistes aguerris que ceux d'enfants heureux de dessiner ailleurs que dans la cour d'école.

«Nous sommes satisfaits de l'animation créée dans la rue, d'autant plus que nous avons décidé très rapidement de faire cette activité», exprime le directeur général de CFLX, Jean Comtois.

Les participants étaient clairsemés, mais il régnait quand même une ambiance de fête de famille. La station diffusait en direct depuis l'intersection des rues Albert et Wellington Nord, cette dernière étant fermée à la circulation jusqu'à la rue King Ouest.

Parmi les organismes communautaires participants, on retrouvait Naissan-

ce Renaissance Estrie, Actions interculturelles de l'Estrie, les Grands Frères et Grandes Soeurs de l'Estrie et le Réseau d'aide aux familles monoparentales de l'Estrie. Chacun disposait d'un segment de la rue pour réaliser une œuvre.

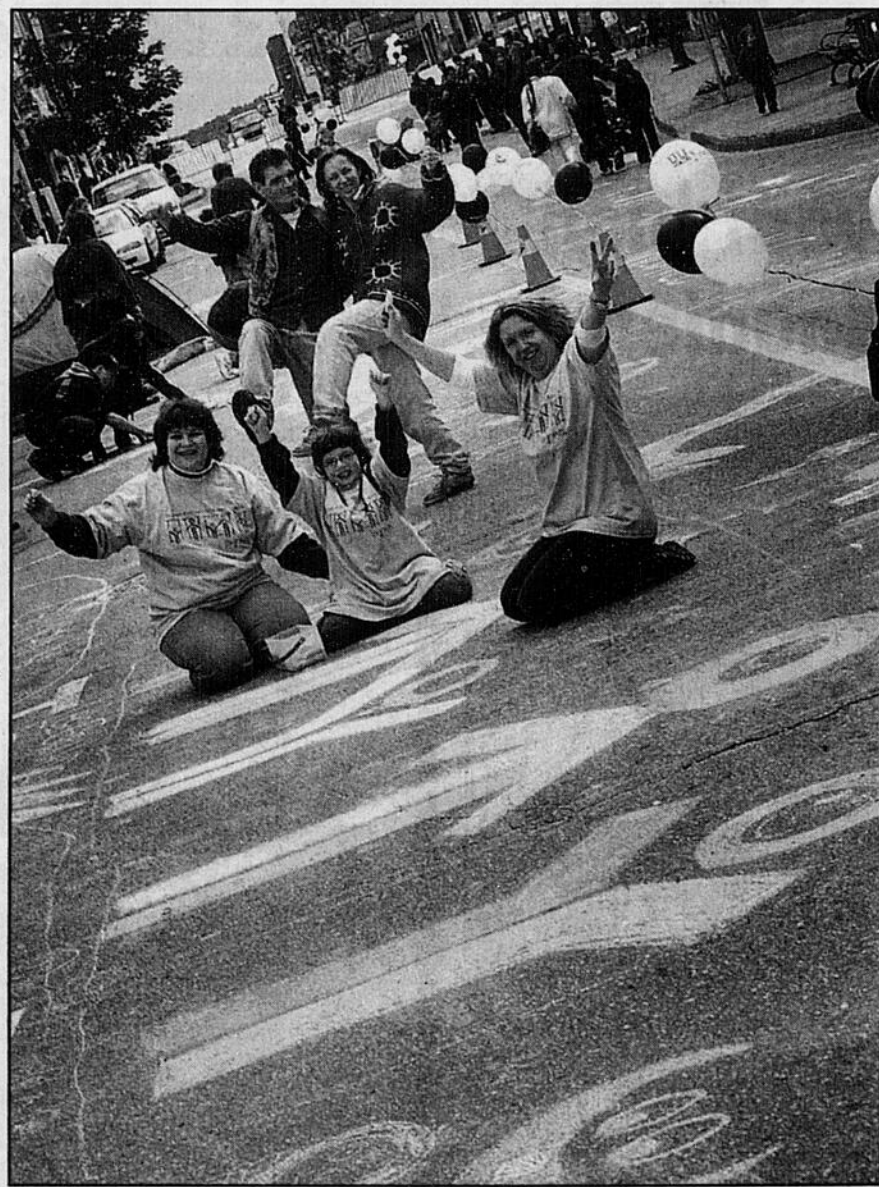
«Je trouve ça génial comme idée», commente Annie Bilodeau, une artiste professionnelle qui a travaillé à l'œuvre murale de la rue Dufferin, peinte pour le bicentenaire de Sherbrooke. La jeune femme a dessiné une sirène et un oiseau multicolores.

«C'était bien de voir les gens arriver, prendre un bout de craie et participer à cette œuvre collective. Il y en avait de tous les âges. Cette activité leur permet aussi d'expérimenter le dessin à grande échelle.»

De l'autre côté, Carl, Marie-Ève et Jean-Christophe Breton pouvaient enfin dessiner leurs bonshommes en plein milieu de la rue. «C'est différent!» dit Carl, tout affairé à son abeille.

La Ville de Sherbrooke n'a pas opposé de refus au projet, sauf l'interdiction d'étendre la fresque aux trottoirs. Dès ce matin, des véhicules d'entretien de la ville nettoieront ces éphémères dessins à grande eau.

L'activité était sous la présidence d'honneur de Chantal L'Espérance, conseillère municipale et présidente du comité culturel de la Ville de Sherbrooke.



Les passants qui ont emprunté la rue Wellington Nord hier après-midi ont été invités à faire leur part pour les Journées de la culture, en contribuant à une grande fresque à la craie, à même le pavé de la rue. Plusieurs organismes étaient aussi invités, dont les Grands Frères et Grandes Soeurs, qui ont fait ce dessin très coloré. Cette activité était organisée par CFLX. Devant: Caroline Lemay, Annie Lemay-Boutin et Lisanne Bujold. Derrière: Jean-Arseno Pearson et Jocelyne Lemieux.

# Un auteur de théâtre trouve des complices

Steve Bergeron  
 sbergero@latribune.qc.ca  
 SHERBROOKE

Un auteur de théâtre ne travaille pas toujours cloîtré et seul devant son ordinateur. Une poignée de gens ont pu s'en rendre compte hier, alors que le Théâtre des petites lanternes ouvrait au public l'atelier d'exploration théâtrale de sa future production.

L'auteur Gilles-Philippe Pelletier avait en effet invité une poignée d'acteurs amateurs et professionnels à improviser sur quelques lignes directrices. Le fruit de ces séances servira de base à l'écriture de la pièce ayant pour titre provisoire *Paroles d'hommes*.

«C'est une façon de travailler que

j'aime beaucoup, et je sais que c'est le cas de plusieurs auteurs. Elle permet de se nourrir de plein de choses, d'inclure les acteurs au processus de création, de projeter sa propre vision sur celle des autres», résume Gilles-Philippe Pelletier.



Angèle Séguin, directrice du Théâtre des petites lanternes

La directrice artistique du Théâtre des petites lanternes, Angèle Séguin, a eu l'idée de cette pièce à la suite de la

Marche mondiale des femmes, en 2000. La compagnie théâtrale avait alors produit la soirée artistique clôturant la marche, et Angèle Séguin avait noté l'absence des hommes.

«Je me suis demandé où se situent les hommes dans la société à l'heure actuelle. Quelles sont leurs questions? Où trouvent-ils leurs réponses? Je souhaitais aussi une création qui n'était pas en réaction au féminisme», confie-t-elle.

### Discussion virile

Les quelques personnes présentes hier lors de l'atelier ont pu voir notamment les acteurs Jean-Yves La Rougery et Claude Labrie interpréter et improviser une virile discussion entre deux grands amis.

L'un veut convaincre l'autre de partir ensemble à la chasse comme dans le bon vieux temps. L'autre, un homme à la maison, refuse, car il s'occupe de ses quatre enfants en l'absence de son épouse en voyage d'affaires.

«Pour l'instant, la pièce s'oriente vers une distribution de quatre acteurs», mentionne Gilles-Philippe Pelletier. «Jusqu'à maintenant, l'amitié, la violence et l'homosexualité ont été les thèmes abordés.»

La pièce doit être présentée à la fin de 2003 ou au début de 2004. L'atelier se déroulait au Centre d'animation culturelle de la rue Kitchener, qui, en cette Journée de la culture, attend toujours une subvention du ministère de la Culture et des Communications pour être rénové...

## Général

### Le cancer des frites en voie d'être compris

Associated Press  
WASHINGTON

Des chercheurs ont trouvé la trace de la réaction chimique qui pourrait être responsable de la présence de l'acrylamide, une substance cancérigène dans les frites, les chips et autres aliments frits ou cuits.

C'est l'asparagine, un acide aminé naturel qui provoquerait la formation de l'acrylamide, quand elle est chauffée en présence de certains sucres, comme le glucose.

Les services américains de la Food and drug administration (FDA) chargés de la sécurité des aliments ont fait de l'étude des risques liés à l'acrylamide et des moyens de réduire sa présence dans les aliments leur priorité, selon les projets qui seront présentés aujourd'hui aux représentants des consommateurs et des producteurs d'aliments.

Les services du gouvernement canadien ainsi que le fabricant américain d'aliments Procter et Gamble ont établi la relation entre l'acrylamide et l'asparagine.

En avril, une étude suédoise avait montré que certains aliments de base, cuits à très haute température contiennent de l'acrylamide, une substance qui sert à purifier l'eau, cancérigène chez l'animal et suspectée d'avoir le même effet chez l'homme.

Selon les chercheurs suédois, les frites, les chips et les produits céréaliers comme le pain contiendraient beaucoup d'acrylamide. Ces résultats n'ont pas été retrouvés dans les produits bouillis. Le gouvernement de Stockholm, qui se base sur les résultats obtenus chez des rats, estime que ces aliments pourraient être à l'origine de 45 000 nouveaux cas de cancers chaque année en Suède.

### Les résidents se jugent partie de la solution

Presse Canadienne  
BÉCANCOUR

Réunis à Bécancour, en Mauricie, au cours du week-end, les délégués de la Fédération des médecins résidents du Québec ont élaboré des pistes de solution à la crise qui afflige actuellement le système de santé de la province.

Ils solliciteront dès aujourd'hui une rencontre avec le ministre de la Santé, François Legault, afin de lui exposer les remèdes qu'ils ont élaborés, qui passent notamment par «un meilleur partage des activités médicales particulières (AMP)».

Les AMP sont des champs de pratique ciblés par le gouvernement et auxquels les jeunes médecins sont actuellement tenus de dédier une partie de leurs heures de travail. «En résumé, un jeune médecin de famille doit consacrer environ une journée par semaine des dix premières années de sa pratique aux AMP», a expliqué le Dr Stéphane P. Ahern, le président de la Fédération des médecins résidents du Québec, qui regroupe les jeunes en formation postdoctorale des universités de Sherbrooke, Montréal, Laval et McGill.

Cette fin de semaine, les délégués ont élaboré l'idée d'étaler davantage cette obligation. «Nous proposons d'étendre les AMP au moins aux 20 premières années de pratique des médecins de famille. Pour les spécialistes, nous pourrions instituer les AMP à certaines activités, notamment la garde à l'hôpital», a indiqué le Dr Ahern.

Parmi les activités médicales particulières, on compte le travail dans les CLSC ou les hôpitaux. «Mais les heu-

res passées en cabinet privé ne sont pas incluses», a indiqué le président de la Fédération, qui estime que les médecins qui exploitent leur cabinet devraient consacrer davantage de temps au traitement de patients atteints de maladies plus sévères.

En ce sens, la proposition de soumettre les spécialistes au régime des AMP rejoint les idées mises de l'avant un peu plus tôt par le ministre Legault. «C'était sa suggestion pour la gynécologie-obstétrique, la psychiatrie et la pédiatrie», a mentionné le Dr Ahern.

«Il y a par exemple une concentration urbaine importante de psychiatres. Même dans les villes, ces spécialistes choisissent de pratiquer en clinique privée et évitent les cas les plus lourds, qui se retrouvent dans les hôpitaux», a poursuivi Stéphane P. Ahern.

La Fédération est consciente que les solutions qu'elle préconise imposeront, à long terme, un fardeau supplémentaire à ses 2000 jeunes membres, dont le quart se destine à la pratique familiale et le reste, à une spécialité. «La pratique des trente dernières années, inspirée par la liberté, doit être modulée, a estimé le Dr Ahern. Il faut qu'on accepte des compromis, voire des sacrifices.»

La Fédération des médecins résidents du Québec s'est aussi penchée sur la répartition des médecins en région. Ses représentants souhaitent aborder directement le sujet lors de leur rencontre avec François Legault. Aussi le Dr Ahern se fait-il avare de détails sur ce volet de leurs discussions, souhaitant présenter en premier ses pistes de solutions au ministre.

### Attaqué mortellement par un ours

Presse Canadienne  
QUÉBEC

Un homme de 77 ans, qui accompagnait ses deux fils à la chasse à l'original, dans le secteur de Saint-Zénon-du-Lac-Humqui, en Gaspésie, hier, en fin d'après-midi, a été attaqué mortellement par un ours noir.

La victime, Maurice Malenfant, a été attaqué dans la cour du camp de chasse aménagé en plein bois. «Son fils Réal, qui revenait au camp de bois, a vu son père en train d'être traîné par l'ours. Il a abattu l'animal avec son arme de chasse, mais il était trop tard pour son père. Il était mort», a raconté Jacques Malenfant, neveu de la victime, lors d'un entretien téléphonique.

La tragédie est survenue vers 16h45. Maurice Malenfant et ses deux fils, Réal et Mario, s'étaient rendus au campement familial, dans une zone surnommée «Big Indien», pour vraisemblablement aller à la chasse à l'original.

«La chasse à l'arc débutait samedi matin et j'imagine que Réal et Mario étaient là pour ces raisons. Ils devaient passer la fin de semaine à cet endroit», a mentionné Jacques Malenfant, qui a appris la triste nouvelle sur l'heure du souper.

Jacques Malenfant n'avait pas tous les détails, mais il croit que son oncle était demeuré au camp, pendant que ses deux cousins étaient partis à la chasse à l'original. «A son âge, je ne crois pas qu'il pourrait marcher pendant des heures dans les bois. Il a vraisemblablement choisi de se reposer au camp et ne pas accompagner ses fils», a fait remarquer le propriétaire de l'Hôtel Gagnon d'Amqui.

### Une femme délivrée après avoir été séquestrée

Presse Canadienne  
MONTREAL

Une histoire pour le moins nébuleuse qui s'est produite samedi soir au Lac-Supérieur, dans les Laurentides, a connu un dénouement heureux lorsque des policiers de la MRC des Laurentides sont arrivés sur les lieux et mis fin à la séquestration d'une femme.

Quatre hommes ont été arrêtés, un cinquième est recherché et un témoin

important a pris la fuite. Mais cela n'est pas tout: un champ de marijuana contenant 200 plants évalués à 20 000 \$ a été découvert non loin de la résidence.

Les enquêteurs ont rencontré tout ce beau monde hier afin de comprendre ce qui s'est passé et de déterminer qui est l'agriculteur responsable de la plantation.

Les enquêteurs savent déjà que la drogue serait à l'origine de deux séquestrations.

Suspects et témoins ont été interrogés afin de faire la lumière sur cette histoire.

## Soldes d'inventaire de 5 millions de dollars

Tous ces pneus sont à de super prix et, il y en a bien d'autres en magasin!

Tous les formats ne sont pas offerts dans tous les magasins

<p><b>19<sup>99</sup></b> Soldé, à partir de ch. P155/80R13 <b>PNEUS GUARDSMAN<sup>®</sup> II</b> Série n° 29000. Autres formats, soldé <b>34,99-59,99</b> ch. Marchandise en stock seulement!</p> <p>GARANTIE DE 50 000 KM CONTRE L'USURE*</p>	<p><b>rabais 45%</b> <b>PNEUS RESPONSE RST TOURING '2000'</b> Série n° 59000. Soldé, à partir de <b>61,59</b> ch. P175/70R13. Autres formats, soldé <b>65,44-100,64</b> ch. Marchandise en stock seulement!</p> <p>GARANTIE DE 130 000 KM CONTRE L'USURE*</p>	<p><b>rabais 71-104<sup>\$</sup> sur ch.</b> <b>PNEUS ROADHANDLER<sup>™</sup> VOYAGER LX</b> Série n° 63000. Soldé, à partir de <b>67,99</b> ch. P175/70R13. Autres formats, soldé <b>69,49-100,99</b> ch. Marchandise en stock seulement!</p> <p>GARANTIE DE 160 000 KM CONTRE L'USURE*</p>
---	---	--

\*Détails complets chez Sears

LIQUIDATION DE MODÈLES  
DIEHARD<sup>®</sup> DE 2002!

**69<sup>99</sup>**  
ch., avec reprise\*\*



TOUTES LES BATTERIES  
DIEHARD, DIEHARD 'INTERNATIONAL'  
ET DIEHARD GOLD<sup>®</sup>

Rég. Sears 74,99-109,99 ch., avec reprise\*\*  
Dans la limite des stocks.  
Pas de garantie-réclame  
\*\*Les 5 \$ de dépôt à l'achat  
d'une batterie neuve chez Sears vous  
sont remboursés quand vous rapportez  
la vieille batterie pour le recyclage

**service auto SEARS<sup>MC</sup>**

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 5 OCTOBRE 2002, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS

NOS SERVICES: • PARALLÉLISME • FREINS • SYSTÈME DE REFRIGÉRISSSEMENT • GRAISSAGE, HUILE ET FILTRE  
• MISE AU POINT • ET BIEN PLUS!



...seulement chez Sears

**SEARS**

**CENTRE DE  
L'AUTO  
563-4821**

Plan différé 3 mois ou 6 mois  
sans intérêt disponible ...  
INFORMEZ-VOUS!

80450

© 2002, Sears Canada Inc.

NE101A302

# International



Associated Press

Des radeaux de sauvetage ont été envoyés tout près de l'épave du «Joola» vendredi afin de venir en aide aux possibles survivants. Jusqu'à maintenant, seules 64 personnes ont survécu. Le bilan final des victimes pourrait désormais atteindre les 970 morts.

## 970 morts dans un naufrage

Associated Press  
DAKAR

Le bilan déjà terrible du naufrage d'un traversier au Sénégal risque de s'aggraver de quelque 248 personnes: les autorités ont en effet annoncé hier qu'il y avait 1 034 passagers et membres d'équipage à bord, et

non 796, comme on l'estimait depuis le drame.

Seules 64 personnes ont survécu au chavirement, secourues par des navires de passage dans les premières heures après le drame, vendredi matin. Avec le nouveau chiffre du nombre de passagers, le bilan final des victimes pourrait désormais atteindre les 970 morts.

On parlait depuis de 796 personnes

à bord du «Joola», qui assurait la liaison entre la Casamance, dans le sud du pays, et Dakar.

Mais hier, Diadji Touré, conseiller à la communication du chef du gouvernement sénégalais, a précisé que de nombreux passagers étaient montés en route lors d'une escale, portant le nombre total de personnes à bord à 1 034.

## Une nouvelle évacuation franco-américaine en Côte d'Ivoire

Associated Press  
YAMOUSSOUKRO

Les soldats français et américains ont procédé hier à une nouvelle évacuation aéroportée de 400 ressortissants étrangers dans le nord du pays aux mains des putschistes. De leur côté, les dirigeants de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), réunis au Ghana, se sont engagés à mener une mission de médiation en Côte d'Ivoire, tout en mettant les forces militaires ouest-africaines en alerte.

Soulignant qu'ils prenaient cette crise très au sérieux, les dirigeants de la CEDEAO ont désigné six d'entre eux, chargés d'ouvrir des pourparlers avec les rebelles pour un cessez-le-feu immédiat et des négociations: il s'agira des présidents du Ghana, de Guinée-Bissau, du Mali, du Niger, du Nigeria et du Togo.

Dans le même temps, ils ont ordonné à la commission de la défense de l'ECOMOG de tenir une force ouest-africaine prête à intervenir en cas d'échec de cette médiation.

L'aéroport de Yamoussoukro, où l'armée française regroupe les ressortis-

sants «est sous contrôle des Français et «ne connaît pas de problèmes particuliers», a assuré le porte-parole de l'état-major des armées françaises. Il a cependant noté qu'entre Bouaké et Yamoussoukro, il y a «à chaque soirée et matinée des escarmouches parfois violentes entre forces gouvernementales et mutins qui viennent sonder le dispositif» du gouvernement.

Les forces françaises «se tiennent prêtes si nécessaire à intervenir dans d'autres zones» mais elles «rétablissent leur centre de gravité à Yamoussoukro et sa région». «Nous sommes prêts à intervenir sur tout endroit de la Côte d'Ivoire où des informations ou événements laissent entendre que des ressortissants étrangers» ont besoin d'être évacués, a-t-il ajouté.

«Une menace contre la Côte d'Ivoire est une menace contre nous tous», a lancé à Accra le président nigérian Olusegun Obasanjo, qui a déjà envoyé des avions de combats à Abidjan, et dont la puissante armée a constitué par le passé le gros des troupes ouest-africaines lors de leurs déploiements au Libéria ou en Sierra Leone.

# NISSAN

(you) [π] (pi)



**PATHFINDER ÉDITION CHILKOOT 2003**  
*Formulés pour le plaisir*

**399\$**  
/MOIS\*  
0\$ acompte disponible!  
Transport et préparation inclus!

- Dispositif antiblocage des roues «tout terrain»
- Radio Bose<sup>MD</sup> 150 watts avec changeur 6 CD intégré
- Commande audio et régulateur de vitesse au volant de direction
- Moteur V6 de 250 chevaux
- Jantes en alliage 16 po
- Système antivol et antidémarrage avec clé à puce
- Climatiseur
- Différentiel autobloquant arrière
- Marchepieds latéraux aplanis
- Sellerie spéciale Chilkoot
- Et beaucoup plus!

**3,8%**  
FINANCEMENT  
À L'ACHAT\*\*

PDSF à partir de  
**34 200\$**



**XTERRA 2003**

**369\$**  
/MOIS\*  
0\$ acompte disponible!  
Transport et préparation inclus!

- Moteur V6 de 180 chevaux
- Répartition électronique de la force de freinage
- Dispositif antiblocage aux 4 roues avec capteur «G»
- Marchepieds latéraux
- Galerie de toit tubulaire avec porte-bagages
- Régulateur de vitesse
- Climatiseur
- Système audio AM/FM/CD avec 6 haut-parleurs
- Système antivol
- Et beaucoup plus!

PDSF à partir de  
**29 798\$**

\*Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot 2003 (5CRG53 A400) et le Xterra 2003 (8CLG53 A400). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier paiement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h sur tous les véhicules. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 3,8 % à l'achat pour les normes jusqu'à 36 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature «DÉCOUVRIR...» et les noms des modèles Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122

**NISSAN MAGOG**  
427, BOUL. BOURQUE  
OMERVILLE  
843-8145

**SHERBROOKE NISSAN**  
4280, BOUL. BOURQUE  
ROCK FOREST  
823-8008



**DÉCOUVRIR Nissan**